

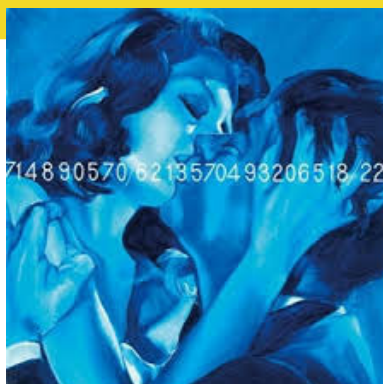
BACHELOT CARON

Rien n'est plus proche du vrai que le faux

A. Einstein

JACQUES MONORY

Jacques Monory, né à Paris en 1924, est un des artistes majeurs de la scène artistique française. Il est reconnu depuis le milieu des années 60 comme un des représentants emblématiques du courant " la figuration narrative " aux côtés de Rancillac, Télémaque, Erro. Ces jeunes artistes qui participent à l'exposition " Mythologies Quotidiennes " (1964, Musée d'Art Moderne, Paris), entendent s'opposer



Baiser n° 23 - 2000

à la fois à la peinture abstraite, géométrique, cinétique ou informelle, à l'art des nouveaux réalistes et à l'art américain qui envahit la scène artistique internationale.

Dans les années qui suivent, Monory affirme rapidement une singularité picturale définitivement engagée dans la figuration.

Son œuvre s'organise en séries de plusieurs tableaux. Les tableaux, souvent monochromes, peints avec une certaine froideur de la touche sont marqués par une imagerie empruntée à la photographie et au cinéma (simultanéité des images). Il y développe les thèmes que lui inspirent la violence de la société contemporaine, la solitude de l'homme, le temps qui passe, la mort.

De cette longue œuvre, l'amour et la tendresse ne sont pas absents ; ni l'humour, non plus comme en témoigne l'artiste lui-même évoquant la série " les Baisers " .

" L'année dernière, j'ai eu mal au dos. Il m'était très difficile de peindre debout. Je me suis donc assis et j'ai fait 36 tableaux, sur le thème du baiser, sur de petits formats, 50 x 50 cm. Après, évidemment, j'ai eu mal aux fesses " .

Ce thème du baiser, Monory l'avait déjà abordé, mais du bout des lèvres, en le glissant comme une séquence, avec des gens qui s'embrassaient dans un coin de certaines grandes toiles. Il est cette fois au cœur du propos, en gros plan et en clin d'œil direct au cinéma (plutôt hollywoodien), l'autre

grande passion de Monory.

Des baisers de toutes sortes, des langoureux au plus louches, histoire de rester dans le contexte " roman photo ", (série noire, avec beautés fatales, faux gangsters, revolvers et meurtres) qui traverse son œuvre. Mais, des baisers bleus, la couleur fétiche de Monory qui a souvent répété que c'était la seule dont on pouvait travailler toute la gamme sans la rendre " baveuse " .



Multiple nuit n° 12

Lisba
art contemporain

19, avenue des Palmiers
66000 Perpignan
+ 33 (0)4 68 59 41 18

Du jeudi au samedi
de 14h. à 19h.

Et sur rendez-vous